

Item: An autograph letter of Saccardy, describing in detail his voyage round Acadie, and including in the document a coloured map of the Basin of Annapolis.

Call Number: MS-6-24

Additional Notes:

An autograph letter of Saccardy, describing in detail his voyage round Acadie, and including in the document a coloured map of the Basin of Annapolis. The date of this record differs slightly from that of the official copy of his report in Paris (1690).

For meagre details concerning this engineer, as also concerning de Gargas, compare the records found in the Introduction. The date of this record differs slightly from that of the official copy of his report in Paris. A later comparison may prove of interest to the reader.

Document dimensions: 37x 25.5cm

This document is a digital facsimile of the materials described above. It was digitized on November 27th 2012.

The original materials and additional materials which have not been digitized can be found in the Dalhousie University Archives using the call number referenced above.

In most cases, copyright is held by Dalhousie University. Some materials may be in the public domain or have copyright held by another party. It is your responsibility to ensure that you use all library materials in accordance with the Copyright Act of Canada. Please contact the Copyright Office if you have questions about copyright, fair dealing, and the public domain.

A La Rochelle le 12^e Janvier 1690

Monsieur



Enverrez vous s'il vous plait par ou me prendrez pour me disculper de mal en l'occurrence
et vous rendre compte de votre voyage —
J'attendois de Paris, des Lettres qui me donnerassent lieu d'aller moi-même
prendre votre tems et vous dire ce que j'ay vu et ce que j'ay fait,
c'est inutilement, faites moy l'honneur d'en avoir pas de moins
bons sentiments pour moy et pour ma famille qui vous est si absolument
dévoué —

Vous sçavez le detail de notre route par des journaux, plus aisés à
entendre, qu'en seroient les miens, ayant été faits par gens de métier
ainsi, Monsieur, Je ne vous en vray rien et me réduiray à vous
parler le plus succinctement qu'il me sera possible de ce qui sera de mon
devoir —

en arrivant à Chédabouctou, j'y mis pied à terre et visitant le pays
dalentour j'y trouvais la première baye ou nous estions morilles fort
belle faisant est ouest au N. le du cap breton, de laquelle les terres
de derrière carieaux font au sud un côté de l'entrée, qui a plus de
cinq lieues de profondeur, plus de quatre dans l'ouverture et plus de
deux dans l'infond — a 14. 16. 18 brasses d'eau remplie de rochers
un peu de Morice, a ce qui m'a dit un peu de hauteur —

au bout du fond du côté du sud il y a un rivage qui y tombe est ouest
qui aquantité de saurons et de truffes, aller a pas a pas d'eau pour s'y
maniable et seulement pour un mailin —
au nord est une grève qui part des terres de ce côté la, au nord sud ouest
ouest le fond de la baye et en est séparée par une passe nord et sud
de 4 brasses d'eau en la mer, par laquelle on entre dans une autre baye
qui environne en plus de deux lieues le terrain ou est le fort
sur une roche élevée de trois toises au dessus de la mer, et est pe
plantée sur une forte roche

En tournant cet espace de mer on entre dans une seconde baye de
3 brasses d'eau de gris d'une lieue qui est suivie au nord
d'une autre de pareille grandeur de 2 brasses d'eau et finalement
celle d'une 3^e d'une brasses d'eau plus grande tournée est ouest
Cela sur le nord et est par faittement beau, toutes les côtes sont

2) Saines et l'échouage suruats sans danger - aisé a garder par cette
passe, par l'élevation du terrain a bâti un fort de pierre de
Lachaux sur le lieu -

En récompense les côtes sont extrêmement fertiles, plenes de sapins
de roches, de marais et dans toute leur étendue on n'y sauroit faire
quatre arpens de bled, ni trouuer pour y en faire, point de bois de
mahoe ni d'ouillage, pas trois arpens de pré en dix lieues de pays -
et a peine de quoy faire un jardin, le sable y estant trop sec et trop
léger et l'eau trop rare et trop éloignée pour arroser -

Lamais on n'a bâti de pierre a terre et grève a bouler -

D'y ay tracé un fort a faire de pierre, Leliutenant qui y commande
m'a promis de le faire faire, ce que l'on ne peut pas aisé -

Il y a tout sept habitans et 12 soldats qui ne subsistent que
parce qu'on leur garde et qui sont a la charge de la compagnie -

Voilà ce qui regarde cet endroit qui n'est aucunement propre pour
la pêche dont il est éloigné de sept a dix lieues et on ne l'expose
au pillage ainsi qu'on l'a éprouvé trop souvent -

ainsi, j'estime que ces M^{rs} de la compagnie ne doivent pas penser
a y faire leur magasin ni aucun établissement, il est de nécessité
qu'ils cherchent un autre lieu plus commode, Je croy même qu'il
leur seroit bien plus avantageux d'en en point chercher d'autre
et de s'en retirer avec ce qu'ils ont perdu ou de demander quelque
remboursement au Roy pour s'en délistor -

cette pêche se devoit qui a fait choisir M^{rs} de la Tour, d'aujourd'hui
deux, le bourse, de charge et tant conti a M^{rs} de la compagnie -

d'aujourd'hui, n'est pas un ouvrage d'une compagnie -

C'est au Roy seul a la faire faire, cette entreprise regarde son Etat
sa puissance, sa gloire son utilité et le bien deses Sujets par un
commerce d'eternel que les voisins lui dérobent -

c'est une Mine sans fin, plus précieuse, plus assurée plus prompte
et plus riche que celle du perou -

C'est un établissement aisé, il n'y a qu'un commerce de peu de de
et beaucoup de profit qui rendra a centuple ce que l'on aura
avancé -

Deux bonnes places a Terre neuve L'une a l'est l'autre au sud
une avec un fort l'autre a la houe ou environ -

La première sera le port Royal qui sera la capitale le siège
du gouvernement, de la justice et le principe des colonies -

Il ne faut pas des forêts mais de bonnes places a 5 Castions -

Si on bâtit bien seiches
on peut choisir les lieux ou les placer -

La dernière, dans ces côtes on trouue partout des bays des
ports de la pierre de la chaux du sable de l'eau du bois sur
les lieux on trouue des mines de fer Point que ce dernier
est aisé a transporter a peu de frais -

envoyer a chacune de ces places 3 ou 400 hommes, dont une partie seroit
a desfricher les terres, une autre a pecher et la 3^e a garder la place
chaque selon la portee et l'urgence

Il n'y a en cela point d'ennemis a combattre Les braves, point de
troubles, point d'empêchement, et il se uoient dire qu'auec ces hommes
passer la defense des ouvrages seroit demeuré moindre qu'en France
outra ce que l'ay dit qu'on zeul choisit les lieux les plus propres a
demourer court

faire rendre a ces nouveaux habitants et aux anciens Les marchandises
qui leur seroient necessaires a 50 pour 100 de profit au lieu
de 150 ou 200 que l'on entendoit par eux et ces 50 pour 100 au profit
du Roy a cause des frais

Auec a chaque place une frigate de 28 pieces pour croiser et
de signer les étrangers qui perdroient le tombeau en cas de besoin et
hiverner a la haine ou les glaces ne sont pas a craindre.

Par la auec de rompre Le commerce avec Les nations étrangères on
L'augmentera et les richesses du Roy en seront seules Les courtes

Les marchandises de Canada viendront en seules Le transport se fera
par barques et quelques qui ne craindroient pour ainsi dire ni Les courants
ni La terre ni La mer, leur pelleterie, leur bled, leur poix, viendront
tout Les mois de l'été au magasin du cap Breton ou ils prendront telles
marchandises qu'ils uoient que seront apportées de France et a l'on
meilleure compte

Les vaisseaux des Isles qui souuent viennent a Terre neuve cherchent
uent passer en iceux et peut être n'iront pas plus loing pourant
en iceux laisser leur charge de venir exprouver celle du retour
ayant comme tel ay dit La commodité d'y venir en toutes saisons les
glaces en ces lieux n'estant pas a approcher comme dans le golfe et
autour de Terre neuve et pourant se tenir en seules et trouuer toutes
sortes de rafraichissements, de radoubes et de subsistence

laisser La liberté de pecher a un chacun qui payeroit au Roy 300
400 par quintal du beau poisson et de l'autre a proportion, si la
Nauette ne ueroit pas La faire faire commencer directement pour La
Etablir

Les Trueries des Loups marins tripleroit, celle des balenes seroit commune
Les peches de tous poissons seroit beaucoup plus grandes et plus fortes
Les Sauvages seigniroient et inlenbleroient entreroient dans les
habitations et Les missions leur seroit plus faciles et plus frequentes

Le pays s'y peuplera sans peine et sans ôter d'habitans ualable du Royaume
beaucoup de gens y viendront qui ne l'ont a cause de l'exposition ouest Le pays

44
quelques fréquentes inuasions ont vu croître de brist
on gavia auant des hommes sans une grande exigence des coffres de fer
Tous les hôpitaux sont remplis de gégabonds, fainéants, libertins, nous
aux dépens du public on en peut tirer des mil sans peine, obligés de
Les administrateurs de leur fournir content leur dépense de deux ou
trois ans seulement sur l'estimation du pain, du vin, de la viande, qu'ils
leur donnent journellement, leur entretien blanchissage et autres
dépenses qu'ils font pour eux faire porter cette somme sur la tête de leur
habitation pour les y établir, accablés de moyennant cela eux, l'hôpital
et le public, on se voit décharger de ces malheureux seront à leur aise
et donneront des biens au Roy,

ces m^{rs} n'y mettent pas plus pour ces pauvres que si ils les accablent dans
leur hôpital et se rassurent que ce qu'ils auront donné, étant bien ménagé
et par des gens de bonne foy, sera plus que suffisant pour les nourrir, entretenir
et équiper, pendant cetemps la ils se ficheront pour subsister au besoin
ou gagneront à la pêche ou à d'autres occupations ou on les placera
et au bout de chaque année les mêmes m^{rs} Les administrateurs enuoyent
des filles de leurs hôpitaux autant qu'il en conuient à pour marier aux
premiers enuoyés, auxquelles ils donneront pareillement qu'ils auront fait
aux hommes à proportion ce qui fera leur établissement parfait

Dieu benira cet ouvrage et se verra heureux
deux ou trois fois l'année les vaisseaux de France pourront y porter de la
marchandise et en rapporter d'autres, tout y sera tout à fait dans les
magasins, ils pourront aller par flotte et si on s'occupe qu'une escadre
pas les ennemis et sauvent les vilques des pauvres marchands dont
on voit tant d'exemples, il ne sera plus de vaisseaux ni de matelots sur
le grand banc les relâches seront beaux, les forbans n'iront plus les insulte
et les mettre aux aux dépens loiuement de leur bien, de leur religion
et de leur salut, les chaloupes marcheront en secret et on ne
choira ni plus les tems

Les biens du Roy seule porteront les marchandises dans toute l'Europe et
ruinera l'ancien et la nouvelle angletorre qui ne se sont enrichis et ne
subsistent que parce qu'ils n'ont point de pêche sur nos côtes et le tiennent
aux Isles, en espagne en angletorre de

Voilà, mon sieur ce que j'ay cru vous deuoit dire accablés que j'ay bien
examiné dans mon voyage, de puis bien persuadé que vous êtes éclairés à fond
de ce dessein et que c'est par d'aujourd'hui qu'il se fait en acte fait, cela
n'empêche pas que je ne croye de monder vous de vous le dire, j'ose auant
que peu de gens s'y sont autant appliqué que moy, j'ot capita tout ventus,
il faut de la foy à toutes choses et les tems amène ce que l'on auoit pensé
à conuenir parce que statemont ont attaché à deuoilper une proposition

quand l'on se bat en paroit agre et difficile, ce qui estonne, apres s'etre
attache c'est d'y rencontrer et d'y voir tant de facilite
On ay écrit a queu gris. La même chose a Montegreux de Segneley mais
non pas si amplement et c'est ce que l'auos accors communiqué de vant que
de lui écrire. Vous m'avez ordonné de le faire.

Il n'emera de plus qu'à continuer ma route jusques au port Royal qui un
ordie de Montieu Le Comte de Fontenat, me fit prendre sur l'embuscade
avec mes deux Enfants

en chemin faisant deuis une partie des côtes et les remarques les plus
justement qu'il me fut possible et autant que legeu ditens. L'agitation de
la mer et l'éloignement me le permirent. Je trouua à en faire la
carte m'entraillant mettre que ce que j'ay et ce que j'ay vué. J'y suis resté
amg'ché.

quand j'arruy au port Royal sur le Brigantyn que le montay pour gagner
le deuant, Les autres vaisseaux ne pouuant encore entrer, J'y trouua Mr
Legouerneur, le lieutenant, la garnison, les habitans tous les armes
auec des charnières de nos vaisseaux, qui se reconnoissent pas mais tous
sans être en état de se battre, n'ayant ni fort, ni retranchement.

M^r de Merual, chef qui j'ay mangé avec mes deux enfants tout le tems que
j'y ay esté par l'ordre de M^r le Comte, me fit connoître l'état pitoyable ou
il estoit, J'y vis le vieux fort dont la capacité ne pouoit même me suffire
pour un simple habitant d'Acadie, miné par la mer de plus d'un quart de
lieue par tout.

La maison de M^r Legouerneur, L'église laue de dehors ce qui me fit
de l'ordre a faire un fort qui ven fermât ces lieux, dont la demolition et
le rétablissement auroit plus coûté que l'augmentation du fort.

De trouua le terrain aisé a manier et que l'on ne pouoit mieux faire
pour assurer les habitans et les réduire dans le deuoir et les mettre
au commerce qu'en leur donnant une retraitte assurée.

notre fond ne trouua de bois que de 7500^l. Il fallut le jurer sur tout
ontaxa la pournie du soldat a 25^l celle des habitans a 10^l qui neua
pas a moins de 20^l et non
cabrelay la dégrise a 12920^l. tout le bon plaisir de la ceru. l'accion pour
9000 mises de terre a 22^l. La bite, 4000 palistades de 17 a 12 pieds de haut
de 10, 11 a 12 pouces de diametre a 200^l. le mil de 12000 fascines de 30
pouces de gros de 14 pieds de long a 35^l. le mil, 700^l pour frais et
palistades de donner plaques et autres menus frais. 300^l en planches
brûettes, ciuiles et albas, pales, outils &c.
cela sans les portes, ponts chaînes, magasins
de me de sermitray de le faire de cette sorte par ce qu'il aurois eût de fondus
par la mer et par le mar et ou il n'y a de besoin que de canon et que ce les
de terre n'a qu'un passage de terre a l'entree.

bagues de la robe de l'union concertée de suite Il fallut trouver des ouvriers, les
soldats de la garnison en firent 14 Les habitants 26 Le plus beau vaillanc
aux bois palissades de 40 des équipages de nos deux bords et de nos
prisonniers, ces 150 hommes ont 14 jours de travail, le maurelste nous
ayant de Robert Levette, nous réglèrent le chemin couvert et même une bonne
partie du glacis du côté de l'entrée de la mer, de la moitié de celui du mare et
et un tiers de celui de la terre que nous venres, Monsieur, L'avis de nous
au lieu que ce qui est à faire est en saure
nos palissades y sont d'un grand secours par leur hauteur et grosseur
qu'on a les uns sur les autres, Teles ay fait tailler de 4 pieds au dessus du parapet
afin qu'ils soient contre le coup de main et assurent le point
de la place d'armes et les redans sont pour donner du feu et voir les queues
du glacis qui n'est pas encore fini et placer le canon
Le galonneur et le gâson nous manquant n'ayant pu trouver que
de deux pouces d'épais au plus sur table, j'ay fait faire un placage
soutenu d'un layonage clair pour leur donner lems de prendre racine
j'y employay Mr de La Motte Intendant Mr de Goultin contrôleur
des bois et outils et deux sergens pour veiller au travail auxquels nous
avons rendu par leur appointement de 200 livres l'un que nous ay de la
bonne de leur en faire avoir afin de les encourager pour l'avenir
ce que j'ay fait faire étant achève de palissade, uaccedra beaucoup
mieux qu'un fort de glieux en faisant une traverse ou tranchée qui
est ponctuée sur le plan qui joint les deux chemins courants faits, avec
un redan au milieu pour son entrée, qui ouvre et palissade comme le
votte couronné de la Maison du gouverneur deux cors de garde le maurelste
et leur donnera un grand plus d'assurance, on n'est pas que de bonne foy Mr
sont tous si en aglandry, Mr de Meneval plus qu'aucun la garnison, l'église
sont bien à plaindre aussi, ceux de la ville sont irrités de la prise de
quelques uns du brigantim et peuvent en quatre jours y venir plus de
deux mil sans peine ayant plus de 200 queches, si on n'a pas pitie de eux
pour ce qui est de Mr de Meneval, Mr de Ribon, le legé
La barlaye, La Motte, chevalier canonier et moy dehors. Il n'y a plus
rien ou du moins peu de gens n'estant pas tous des plus affectionés
Demande à Mr de Legnel qui on pourroit faire une chemise de briques
avec ouvrages à bon marché par ce que l'y peut faire faire les briques
à 2^{es} sols Le miel ennuoyant sur les lieux 50 cales briques ayant
Le charbon de terre apporté et les terres admirables
de uen leint ordonné d'envoyer par les premiers vaisseaux, des meules de maurelste
de la roche parce que les maisons sont couvertes de bardan et de planches.
ce que Mr de Meneval par son économie aménagera la dépense d'un petit
côté de caserne qu'il fera élever cet hiver, six chaînes de fer pour les ponts
series, des brouettes en boîtes, des pitres au biber, du goudron et des cordages
et des voiles pour les queches qui servent au transport des matériaux
et dix ou douze millions de fer

Denelay si d'ame venue dans ce pays la, d'une bonne et saine
mais Monsieur regarder la fatigue et la d'oppression, d'une famille croissante
sur les bras laquelle il faut logement et nourriture et tout très cher
sans savoir ce que je dois devenir, ni mes enfans aussi que je voudrois
bien ne pas quitter
Je suis si persuadé de votre protection et si comble tellement que je ne
prend pas même la liberté de vous en parler plus fortement, cependant
voulez bon que je vous face obtenir qu'en partant de la cour il me
fut ordonné six mois d'avance de mes appointemens a commencer du
premier Juin dernier, qui en arrivant icy d'une nouvelle si court que de
menis ala nouvelle de demeuré faute d'aveoir de quoy me tenir, que d'icy
engrande part depuis cetems la que je n'ay pas une pistole et que je
n'ay a qui m'adresser pour en avoir, et
agréis cette remontrance pleine de l'humilité souffert Monsieur, que dans
mon état de vous demande de me faire obtenir les appointemens de mes
enfans, de gardes marines de tout cetems la et leurs brevets pour servir
de les fils enregistrez devant monseigneur Denelay si d'ame de la Messine
en acule bon, ou ayoz la bonte de me dire a qui il faut que je face
et confiderer que je ne suis pas riche, de ne deute pas que vous non ayoz
donné a Monsieur de Segneley, mais, Monsieur si il y a de Méchantes
nouvelles a me donner a quoy ma famille et moy serons nous réduits
a travailler nous tous, de nous en servir parce que nous avec de plus tard
Pour reprendre la suite de mon dit cour, lors que je faisois travailler
M. de Meneval perêtre de douteur me donna un second ordre de M. de
Comte de Frédenas de m'embarquer de nouveau avec ma famille
et de quitter la fortification en tel état qu'elle puisse être, ce que je fis
le 6. de novembre et le 4. nous sortimes du bassin de M. de la Cassinière
me donna un troisième ordre de le suivre et d'examiner les côtes
devenant qui nous fit sortir de la baye françoise ne me permit pas d'en
voir une, les Isles des acores furent les premières ainsi que vous
l'avez pu remarquer dans leur Journal
J'attends avec impatience ce qu'il vous plaira de me dire pour sur vous
les ordres et les avis que vous voudrez me faire l'honneur de me
donner
Je vous envoie du travail de mon fils Leplandupot Royal et de
son terrain et celui de ses bassins
Je suis avec beaucoup de respect

Monsieur



otre très humble et très
obéissant serviteur
M. de la Cassinière

Handwritten marginal notes on the left edge of the page, including the number '2' and various illegible characters.

Main body of the page containing several paragraphs of extremely faint, illegible handwritten text.

Map

Handwritten word or name, possibly 'Linn', written in a dark ink.

Bottom section of the page containing faint handwritten text and a large, illegible signature or name.

KEEP IN VAULT

SACCARDY

More Manuscript # 6

AUTOGRAPH LETTER , 1690

SACCARDY

An autograph letter of Saccardy, describing in detail his voyage round Acadie, and including in the document a coloured map of the Basin of Annapolis. For meagre details concerning this engineer, as also concerning Gargas, compare the records found in the Introduction. The date of this record differs slightly from that of the official copy of his report in Paris. A later comparison may prove of interest to the reader. Seven closely-written pages. Dimensions: $13\frac{3}{8}$ in. \times $9\frac{1}{4}$ in.

Translated in:

ACADIENSIA NOVA:

v. 2, pp. 208-222 incl.